



Emploi US : tout va bien !

Les créations nettes d'emplois aux Etats-Unis ont atteint 222 000 en juin, un chiffre nettement supérieur aux anticipations (179 000), ainsi qu'aux résultats des trois mois précédents (152 000 en mai, soit 14 000 de plus que précédemment estimé). Cela témoigne d'une activité économique qui reste solide, d'autant plus que la durée du travail s'est légèrement allongée en juin, de 34,4 à 34,5 heures par semaine. Cela nous annonce de bons chiffres de production pour juin.

Pour autant, le marché du travail ne montre aucun signe de tension excessive. **Le taux de chômage a même légèrement augmenté**, passant de 4,3% à 4,4%, ce qui ne remet pas en cause la tendance baissière. En effet, la hausse du taux de chômage est due au redressement du taux de participation qui passe de 62,7% à 62,8% après deux mois de baisse. De même le taux de sous-emploi a rebondi de 8,4% en mai à 8,6% en juin.

La progression du salaire horaire moyen reste contenue à +0,2% en juin, contre +0,3% attendu, après une hausse révisée de +0,2% à +0,1% seulement en mai. Le glissement annuel qui était tombé au plus bas depuis un an en mai a

même été revu en baisse de 2,5% à 2,4%; on n'avait pas enregistré de niveau aussi faible depuis le tout début de 2016. Le léger redressement, à +2,5%, de la hausse annuelle du salaire horaire en juin reste donc étonnement faible, dans une économie qui est en plein emploi.

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Ces données confirment **le caractère profondément non-inflationniste de la croissance actuelle**. Il n'y a aucune urgence pour la Fed à agir, et les taux courts sont plutôt orientés à la baisse.

Cela a pesé sur le dollar qui s'est replié à l'annonce de ce rapport mensuel sur l'emploi. Mais ce repli n'a duré qu'un temps, car la confirmation d'une activité robuste est un élément favorable au dollar.

Rassuré sur l'inflation, le marché obligataire américain a d'abord progressé, mais lui de même, n'a pu maintenir ses gains initiaux que durant quelques minutes; il a vite renoué avec la tendance à la hausse des taux qui a prévalu ces deux dernières semaines.

Dominique BARBET

Achevé de rédiger le 07/07/17 à 15h00